**Atelier animé par Myriam Monheim de Repères**

**« Quand le contenant dit des choses du contenu »**

**Journée Territoriale de Liège – 15/5/2012**

1. **Présentation de l’atelier en amont des JT**

*Au-delà de ce qui est concrètement réalisé lors d’une activité, les processus soutenus pour la mise en place de cette activité sont eux aussi porteurs d'effets.*

*Comment dans une structure comme la CBE, insuffler une dynamique et des processus de travail en accord avec les valeurs sous-tendues par les actions mises en place ?*

*Comment soutenir les notions de co-construction, de collégialité, de collectivité (dans le souci des individualités), de réflexivité, de partage et de soutien entre pairs ou entre partenaires ?*

*L'atelier sera une occasion de penser collectivement son travail pour  donner corps à ses valeurs et ses principes de travail lors de la mise en place d’un projet.*

1. **Attentes des participantes vis-à-vis de l’atelier :**

* Des ressources, des astuces pour « motiver les troupes », car certains enseignants sont parfois réfractaires au fait de s’investir dans un nouveau projet.
* Des moyens pour apprendre à co-construire un projet.
* Des « outils pour motiver les collègues ».
* Valoriser le soutien entre pairs (volonté que « ça démarre »).

1. **Interview de Repères à propos de sa trouvaille**

Afin de mettre en lumière certains principes de travail, techniques, outils, etc., il a été demandé aux accompagnateurs de présenter, pendant l’atelier, une « trouvaille » rencontrée au gré du projet CBE. L’équipe de Repères a décidé de présenter sa « trouvaille » collective dans le cadre de ce projet pilote : l’organisation spécifique de l’équipe dans ce contexte singulier.

*Vu le fonctionnement institutionnel particulier de Repères, l'équipe a du inventer une manière spécifique de fonctionner dans le contexte du projet pilote CBE. L'engagement d'un responsable de projet a été réalisé par Repères pour mener à bien le projet pilote. Cette nouvelle personne dans l'équipe assume le fil rouge du projet, et fonctionne le plus que possible en binôme avec l'un ou l'autre collègue formateur de l'équipe.*

*Chaque CBE est accompagnée par un binôme de formateurs de Repères, composé du responsable du projet CBE, et d’un de ses collègues, notamment dans les premières rencontres pour l'analyse de demande, et ensuite lors des moments d'évaluation, et d'autres évènements, à définir au gré de l'accompagnement.*

*Quatre binômes de formateurs de Repères se sont donc constitués couvrant ainsi les 10 écoles réparties sur les territoires bruxellois et liégeois.*

*Au niveau du reste du dispositif pilote (les réunions d'accompagnateurs, les journées territoriales) : le responsable du projet est accompagné par l'un ou l'autre de ses quatre collègues, afin de permettre à chacun de ceux-ci de prendre une part active à la réflexion et la mise en place de l'entièreté du processus.*

*Ce fonctionnement spécifique de Repères dans le contexte du projet CBE permet d'une part, un aller/retour entre le terrain des CBE et le niveau plus méta, territorial et global ; et d'autre part, l'implication du plus grand nombre au sein de l'équipe de Repères ainsi qu'un mouvement dynamique en matière d'implications et de réflexions de chacun.*

*Cette dynamique au sein de l'équipe permet d'assurer le meilleur accueil et soutien qu'il soit du nouveau collaborateur par Repères et donc l'intégration de celui-ci dans sa nouvelle équipe (principe d’un fonctionnement "pas tout seul").*

*Par ailleurs, cette dynamique permet aussi la mise en acte de principes de travail chers à l'asbl, à savoir la co-construction de projet au sein de l'équipe sous-tendue par un travail et une réflexion collective (principe de l'"accompagnateur accompagné" de son collègue, qui sont à leur tour, accompagnés et soutenus par l'ensemble de l'équipe de Repères).*

*Il est évident que, à tous les niveaux de son implication dans le projet pilote CBE et donc notamment sur le terrain des écoles, Repères sous-tend et soutient cette dynamique de travail collectif.*

**Réactions des participants à propos des éléments de l’interview.**

Les participants retiennent :

* L’idée que le processus est tout aussi important que le résultat (être attentif au chemin parcouru). La réflexion, le partage sont déjà une richesse en soi.
* L’idée d’évaluation de ce processus, de ce qui a été réalisé plutôt que le résultat des actions.
* L’idée de travailler en binôme. Si chaque représentant de la CBE pouvait inviter un collègue à une réunion afin qu’il puisse découvrir le fonctionnement de la CBE sans pour autant devoir s’investir dans le dispositif pourrait permettre d’éveiller davantage de professeurs au projet et peut-être, à plus long terme, d’en impliquer quelques un.
* L’idée d’une personne de référence et de profiter d’un espace de supervision pour réfléchir à ses pratiques.

**Réactions Repères :**

* Peut-on penser que le résultat d’une action relèverait tout autant des processus mis en place que des activités générées par le projet ?
* Quels sont les critères qui permettraient de définir si un projet, une actions sont réussies ? Aux yeux de Repères, des processus de travail de qualité sont souvent gage d’un résultat intéressant (avec tout l’imprévu que cela comporte). Dans une logique de promotion de la santé : important de privilégier les processus plutôt que de plaquer des « bonnes réponses » toutes faites.
* S’inscrire dans une dynamique de processus permet à différents moments de réajuster les objectifs recherchés.
* Important de se donner le droit à l’erreur : et ainsi faire baisser la pression de l’injonction à la réussite.

1. **Discussion**

* L’une des grosses difficultés que soulève ce projet est l’opposition des valeurs individuelles que défendent les membres (ex. valeurs pédagogiques des enseignants : privilégier la réussite de tous, ou l’excellence des meilleurs ?, choisir la rentabilité ou la qualité (cuisiner des fraises espagnoles bon marché ou des fraises locales plus chères) ?

Le bien-être est une notion tellement multidimensionnelle que chacun peut y placer ses propres représentations parfois diamétralement opposées à celles des autres.

* N’y a-t-il pas possibilité de trouver un minima de valeurs philosophiques et pédagogiques en commun ? Très difficile, surtout quand les oppositions entre plusieurs personnes sont de longue date.
* Nécessité de faire des compromis mais pas évident.
* Dans le cas d’une école, les pressions financières s’opposent parfois à un aménagement de la vie scolaire que les réflexions menées dans la CBE pourraient enrichir. Les « appels d’offre » obligatoires empêchent le choix des fournisseurs les plus adéquats en fonction des projets. De plus, des difficultés institutionnelles freinent la mise en place de la CBE (ex. : la direction impose la participation de l’école à la CBE, mais ne s’y implique pas elle-même).
* Intérêt pour la notion de co-construction : chaque nouveau venu apporte sa pierre à l’édifice mais il doit également se sentir soutenu par une équipe.
* Idée de construire les éléments d’évaluation au cours du projet. Très chouette, pourrait être appliquée au niveau pédagogique aussi. Rem. : trop souvent l’évaluation est oubliée, surtout en dehors du contexte des acquis, apprentissages scolaires.

1. **Evaluation en un mot :**

* Persévérer
* Processus dans le temps
* Co-construction
* Partage
* Collectivité